

épines drômoises

Les abeilles sauvages



FRAPNA Drôme / PRINTEMPS 2015 - N° 180 - 5,00 €



Ambroisie : tous re

L'ambroisie à feuilles d'armoise est responsable de graves problèmes de santé publique, principalement des atteintes de la sphère ORL pouvant aller jusqu'à l'asthme.

On naît allergique ou pas (en fonction de notre bagage génétique qui nous rend sensible ou pas), l'apparition de l'allergie se faisant à l'occasion d'un stress autre, fatigue, surcharge de travail, autre problème de santé...

L'allergie à l'ambroisie : un problème de pollen

En Rhône-Alpes, les enquêtes épidémiologiques indiquent qu'environ **16 % de la population sont sensibles** au pollen de l'ambroisie¹, chiffre qui tendrait vers 25 % pour la Drôme et l'Ardèche (50 % en Hongrie²).

Les symptômes de rhinoconjonctivite concernent 90 % des personnes sensibles, les manifestations asthmatiques 50 %, et les symptômes cutanés 15 %, avec une fatigue généralisée dans tous les cas.

La désensibilisation par voie sublinguale est un complément intéressant et prometteur aux antihistaminiques et corticoïdes. Le taux de réussite est de 75 %, mais nécessite une prise quotidienne pendant 3 mois, 4 années de suite.

Comment en est-on arrivé là ?

La plante étant particulièrement douée pour occuper les espaces libres, elle a colonisé les champs, mais aussi les bordures de toute nature, les gravières et autres dépôts de matériaux, les chantiers, le bord des rivières, se dispersant sous forme de graines transportées par l'homme.

Toute absence de contrôle se traduit donc par la production de pollen mais aussi l'augmentation du stock de graines dans le sol et une accélération du processus de colonisation, donc des allergies.

L'agriculture est responsable quand le contrôle des adventices dans une parcelle de culture d'été ou sur des chaumes est insuffisant. **Le BTP (Bâtiment Travaux**

Répartition des pollens d'ambroisie et du risque allergique d'exposition au pollen en France en 2013



Figure 1 : Exposition au pollen d'ambroisie en 2014 (Réseau National de Surveillance Aérobiologique)

Publics) est responsable en transportant des matériaux pollués. **La DDT (Direction Départementale des Territoires)** est responsable en ne gérant pas suffisamment bien les bords de route et les berges de la rivière Drôme³. **Le lotisseur ou l'aménageur est responsable** en laissant proliférer l'ambroisie sur ses tas de terre. **Le particulier est responsable** en n'arrachant pas les plantes sur tout son espace privé (s'il connaît la plante au stade jeune, ce qui n'est pas toujours vrai). **Les chasseurs sont responsables** en implantant des jachères faunistiques qui ne sont jamais désherbées. **Les municipalités sont responsables** en ne faisant pas appliquer les arrêtés préfectoraux dans toute leur rigueur. **L'administration est responsable** en ayant tardé à prendre conscience du problème⁴.

3 - Domaine Public Fluvial appartenant à l'Etat français et géré par la Direction Départementale des Territoires de la Drôme

4 - Le projet de loi de décembre 2013 classant l'ambroisie parmi les espèces invasives et nuisibles à la santé devrait être examiné au printemps 2015

1 - Groupement des allergologues de la moyenne vallée du Rhône

2 - International Ragweed Society

sponsables !

PAR MICHEL MANGIN

C'est pourquoi il est tout aussi important d'essayer de freiner l'installation de l'ambrosie dans les zones peu touchées (façade océanique, Nord Seine) que de la contenir le plus possible en **Rhône-Alpes où l'éradication est aujourd'hui impossible.**

La biologie de la plante

L'ambrosie est originaire d'Amérique du Nord, et a largement colonisé l'Europe et l'Asie à la hauteur du 45^e parallèle, de la Chine à la France en passant par l'Ukraine, la Hongrie et l'Italie du Nord à la faveur notamment des échanges liés au conflit de 1914-1918. On ne lui a pas trouvé d'utilisations, néanmoins les ruminants et les chevaux peuvent la consommer sans toxicité.

En France, le foyer historique de Rhône-Alpes s'étend vers le Sud et le Sud-ouest, remonte vers les Pays de Loire. L'ambrosie est décelée sur pratiquement tout le territoire.

L'ambrosie est une plante annuelle, les graines germent principalement au printemps, de fin mars à courant juin dans la Drôme, avec quelques levées complémentaires possibles en juillet, voire en septembre. La plante étant gélive, elle ne peut persister d'une année à l'autre.

Elle atteint une taille de 50 cm à plus de 150 cm en fonction de la concurrence locale, ce qui explique qu'elle est d'autant plus agressive qu'elle est seule dans un milieu donné.

Sur chaque plante on trouve de nombreuses fleurs mâles très visibles, disposées en haut des tiges, et quelques fleurs femelles très discrètes à l'aisselle des feuilles (plante monoïque). Les fleurs sont verdâtres et peu spectaculaires.

On estime qu'une plante peut donner en moyenne 3000 «graines», graines qui sont en fait des fruits, assez gros (3,5 mm de diamètre) et lourds, ce qui explique que **leur dispersion ne peut se faire que par un vecteur**, homme, animal ou véhicule, voire par de l'eau.

Une graine stockée dans le sol a une viabilité d'environ 10 ans, et seules les graines qui sont proches de la surface du sol vont germer.

Au contraire, **le pollen est très abondant** en plus d'être très allergène, il est dispersé principalement de mi-juillet à fin septembre, les dernières plantes levées pouvant prolonger un peu cette période.

Dans les capteurs les plus exposés (Est Lyonnais, Plaine de Valence), on dépasse couramment 500 grains de pollen/m³ d'air en moyenne pour la semaine la plus concernée (en août) quand les personnes très sensibles réagissent à 3 grains de pollen/m³ d'air inhalé !

L'ambrosie a su s'adapter à pratiquement tous les milieux, et jusqu'à 1 200 mètres d'altitude, pourvu qu'il y ait un peu d'espace disponible, car elle est très rustique et peu exigeante en eau comme en éléments minéraux. Le meilleur exemple en est la colonisation des cailloutis en bordure de la Drôme ou autres cours d'eau, zones où ne pousse quasiment aucune autre plante annuelle. En cas de sécheresse intense ou de canicule, elle retarde simplement son cycle comme on l'a vu en 2003 où elle a attendu le retour de la pluie pour fleurir abondamment.

Les moyens de lutte et de prévention

L'agriculture conventionnelle utilise des herbicides, avec des résultats variables :

- l'ambrosie lève trop tard pour concurrencer les plantes semées à l'automne, mais attention à la gestion des chaumes en été ;



Figure 2 : Plante d'ambrosie dans un aménagement récent (M. Mangin)